

ENTRE PROTECTION ET CONTRÔLE : LES DISPOSITIFS D'HÉBERGEMENT FACE AUX VULNÉRABILITÉS DES FEMMES SANS-ABRI

PROBLÉMATIQUE

Le sans-abrisme est souvent perçu comme une réalité homogène. Pourtant, les femmes vivent des trajectoires marquées par des vulnérabilités spécifiques, notamment liées aux violences de genre et à leur invisibilisation.

Dans l'espace public comme dans les dispositifs d'aide, elles se trouvent au croisement de logiques contradictoires :

- protection institutionnelle
- contrôle et régulation sociale

Les pratiques de survie (dormir dehors, mendier) peuvent ainsi être criminalisées, renforçant leur marginalisation.

Question de recherche

Quels défis rencontrent les dispositifs d'hébergement d'urgence face aux vulnérabilités spécifiques des femmes sans-abri ?

Cadre d'analyse

- Genre → facteur structurel de vulnérabilité
- Sans-abrisme → processus social et politique
- Dispositif → espace à la fois protecteur et normatif

Le sans-abrisme féminin se comprend comme une interaction entre trajectoires individuelles et logiques institutionnelles

Tension centrale et discussion

Les dispositifs d'hébergement apparaissent comme des espaces ambivalents :

- ils offrent une protection nécessaire
- tout en reproduisant des formes de contrôle et d'inégalités

Pistes pour le travail social

- Développer des espaces sécurisés et adaptés aux femmes
- Prendre en compte les violences de genre dans l'accompagnement
- Sortir d'une logique strictement universaliste

Résultats principaux

1. Criminalisation des pratiques de survie
Dormir dehors ou mendier → actes sanctionnés

Transformation de besoins vitaux en infractions

→ renforcement de la marginalisation

2. Vulnérabilité genrée

Exposition accrue aux violences

Invisibilisation sociale et statistique

→ stratégies d'évitement et d'invisibilité

3. Dispositifs inadaptés

Structures pensées selon une norme masculine

Sous-représentation des femmes

→ non-recours aux dispositifs

Références

Loison & Perrier (2019)
Martin & Bertho (2020)
Marcillat & Maurin (2018)
Gutjahr et al. (2023)